



La e-lettre d'inis Février 2020

2020 Année de la culture en Isère

Votez INIS !

En cette période pré-électorale verdie de bonnes intentions et porteuse de promesses en tout genre nous comptons sur votre participation massive à notre campagne printanière. Elle s'est manifestée pour le voyage en Sardaigne qui a fait le plein en trois jours, elle le sera sans doute pour les événements qui précéderont notre escapade. Les rencontres à la Maison Delaunay sont amenées à devenir assez régulières, nous vous en proposerons deux dans la foulée de la 8^{ème} édition de **Chansons de Femmes** ; pour ce rendez-vous incontournable, la Maison de la Porte des Alpes doit être une nouvelle fois copieusement garnie par les adhérents et sympathisants d'INIS et par tous ceux qui ont à cœur de montrer que le Nord-Isère a toute sa place dans l'agenda culturel du département !

Au plaisir de partager ensemble ces bons moments !
Alain Pongan

Mars 2020 Le Printemps des Poètes

A découvrir Milo DE ANGELIS

*Sono in un segreto frastuono
sono in questo cortile d'aria
e ogni parola di lei violaciocca
mi fa pensare a ciò che sono
un povero fiore di fiume
che si è aggrappato alla poesia.*

Je suis dans un vacarme secret
je suis dans cette cour à ciel ouvert
et chacune de ses paroles violettes
me fait penser à ce que je suis
une pauvre fleur du fleuve
qui s'est agrippée à la poésie.



*Avec la mort j'ai fait des tentatives sérieuses
pendant un temps elle s'est adoucie
elle a renoncé à son empire universel
elle a commencé à se mouvoir au cas par cas
apaisant quelques sursauts avec son baume
puis elle a commencé à entonner
une mélodie chantée en ré.*

Extrait de *Rencontres et guet-apens*. Traduit de l'italien par Sylvie Fabre G. et Angèle Paoli Cheyne, 112 p., 22 €.

« Les rencontres dont parle le poète italien Milo de Angelis sont celles de ses amis et connaissances, mais surtout avec leurs passions, souvent à la frontière de la vie et de la mort. «Allongé au milieu des machineries de la respiration/Quelque chose en toi criait, Mario, courait en cercle/et descendait au fond, barré par les lèvres/vérité qui a perdu le chemin/dans le rectangle abrupt d'un carrelage.»

Le bouillonnement lumineux qui se dégage de ce recueil est comme un fil d'Ariane qui court de poème en poème. L'édition bilingue permettra aux italophones de profiter du rythme original de ces vers ».

Loup Besmond de Senneville La Croix-L'Hebdo du 9/02/2020

A suivre ...

DATES À RETENIR

- ❖ Le vendredi 13 mars à 20h00 : *Chansons de Femmes-Hélène GRANGE et Simona COLONNA*
- ❖ Le vendredi 20 mars à 18h00 : *Casario, ouvrier boulanger* avec Serge CARRET
- ❖ Le vendredi 16 avril à 18h00 : *Ma Sardaigne* par Michel CONTINI
- ❖ Le samedi 20 juin : visite de Lyon - Lyon et l'imprimerie avec Martine DUPALAIS



13 MARS
2020



"Chansons de Femmes" c'est un rendez-vous récurrent auquel on tient, à la mi-mars nous mettons en avant la **chanson d'auteur féminine française et italienne**. Au fil des années cette soirée, placée sous le signe du mimosa, est devenue une manifestation culturelle originale en Rhône-Alpes, appréciée et saluée en Italie. Pour cette huitième édition nous avons invité une interprète lyonnaise et une musicienne piémontaise.

Comédienne et chanteuse, **Hélène GRANGE** crée des spectacles de théâtre musical et de chansons ; des chansons qu'elle emprunte aux autres, au répertoire et auxquelles elle redonne une nouvelle vie. Pas facile de s'approprier une chanson, de faire oublier son créateur et de la faire sienne. Avec « *Aux p'tits oignons* » Hélène Grange et Patrick Luirard s'attaquent à la **gastronomie, la gourmandise, les excès, l'art culinaire...** Le spectacle raconte d'où viennent les mères lyonnaises à travers deux personnages : elle, et sa vie de cuisinière, reçoit dans son restaurant, accompagnée de lui, son « client gastronome préféré ».

Chansons du répertoire de 1902 à 2016 : de Presque Oui à Rémo Gary, d'Elise Caron aux Frères Jacques, de Michèle Bernard à Boris Vian, des Chanson Plus Bifluorée à Ricet Barrier en passant par Gérard Morel, Léo Ferré, Trenet, Brassens... ils cuisinent un chaud show, avec l'humour comme épice et la gourmandise en bandoulière !

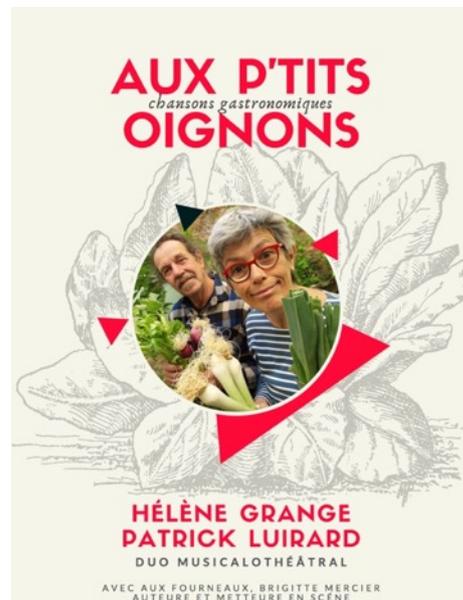
Le texte a été écrit pour eux par Brigitte Mercier mêlant propos gourmands et citations littéraires.

Simona COLONNA est une chanteuse piémontaise aux talents multiples, diplômée des conservatoires de Cuneo et Turin en flûte traversière et violoncelle. Après une carrière comme instrumentiste soliste dans des orchestres symphoniques et de chambre, elle a souhaité donner à sa carrière une orientation personnelle et originale. Elle se produit très souvent en Italie et à l'étranger, notamment au Canada et en Allemagne. Elle compte de nombreuses collaborations avec des artistes comme Peppe Servillo, Enrico Rava, Danilo Rea ou Stefano Bollani ; elle a aussi travaillé dans le domaine théâtral et avec le *Cirque du Soleil* pour le spectacle *Alis*. Accompagnée de son fidèle *Chisciotte* (nom donné à son violoncelle) elle compose elle-même ses textes qui évoquent souvent sa terre du Roero, des personnages de la littérature, ou des chroniques de la société. A la *Maison du Département* elle nous offrira la plupart des titres de son dernier album *Folli e Folletti* entre réalité, magie et fantaisie, dans un univers musical aux inspirations folk, jazz et classique. Ses chansons parlent de la vie paysanne, d'une vie quotidienne qui va trop vite, de la Résistance dans les Langhe ou des migrants. Sa maîtrise vocale, sa délicatesse et sa poésie ont séduit les membres du **Club Tenco** qui l'ont retenue pour la soirée finale de la dernière *Rassegna* dont elle a été la révélation. Simona est sans conteste une chanteuse étonnante, à découvrir absolument.

Cette soirée, placée sous le signe du mimosa et de la chanson d'auteur, est présentée avec le soutien l'Institut Culturel italien de Lyon.

Les traductions effectuées dans les cours seront projetées sur écran.

Participation aux frais 15 euros sur place, 13 sur réservation.



MERCI DE VENIR NOMBREUX ET NOMBREUSES VENDREDI 13 MARS 2020 à 20h00

EMIGRATION ITALIENNE

❖ Il y a ceux qui partent

Selon l'Istat (l'institut national de statistiques italien), début 2019 la population était estimée à un peu plus de 60,4 millions, quatre ans plus tôt elle était de 60,8 millions. Ce que cachent ces chiffres, outre la diminution du nombre de résidents, c'est que sur la même période 638 000 mille personnes ont acquis la nationalité italienne ; autrement dit sans cet « apport de l'extérieur », la baisse de population sur quatre ans aurait été de 1 300 000.

Toujours d'après l'Istat, plus de 60.000 jeunes Italiens entre 18 et 39 ans sont partis en 2017 s'installer à l'étranger. Ces cinq dernières années, 156 000 diplômés ont quitté le pays pour aller essentiellement en Europe, notamment en France, en Allemagne et au Royaume-Uni. Les Italiens expatriés sont ainsi passés de 3 millions à plus de 5 millions, selon les chiffres officiels, largement sous-estimés. Dans la circonscription de Londres, par exemple, 320.000 personnes sont inscrites sur le *Registre des Italiens Résidents à l'Étranger* (AIRE), mais, en se basant sur les données des administrations britanniques, les Italiens y seraient plus du double (environ 700.000).

Pour un pays qui souhaite fermer ses frontières « cela fait un peu tache », alors plutôt que d'émigration, on parle de mobilité. Le fait est à ce point significatif que bon nombre d'associations d'immigrés italiens s'émeuvent de cette nouvelle vague significative d'émigration, certes un peu différente des précédentes parce qu'elle concerne principalement des jeunes qualifiés et diplômés, mais au fond similaire.

Et en France ? On parle « d'expatrié », ce qui sous-entend que l'on est supposé rentrer. L'INSEE ne comptabilise pas les émigrés, le seul chiffre dont on soit à peu près certain est celui du ministère des Affaires étrangères qui comptabilise 1,6 millions Français inscrits sur les registres consulaires dont 155 300 sont âgés de 18 à 25 ans et 270 00 entre 25 et 35 ans.

❖ Et ceux qui restent

L'Italie est aussi le pays de l'Union européenne qui compte le plus grand nombre de jeunes diplômés universitaires reconvertis dans l'agriculture. Au cours de ces dernières années 55 000 exploitations agricoles ont été créées par des moins de 35 ans. C'est le cas des structures qui nous accueillent dans le cadre de nos séjours courts du Piémont.

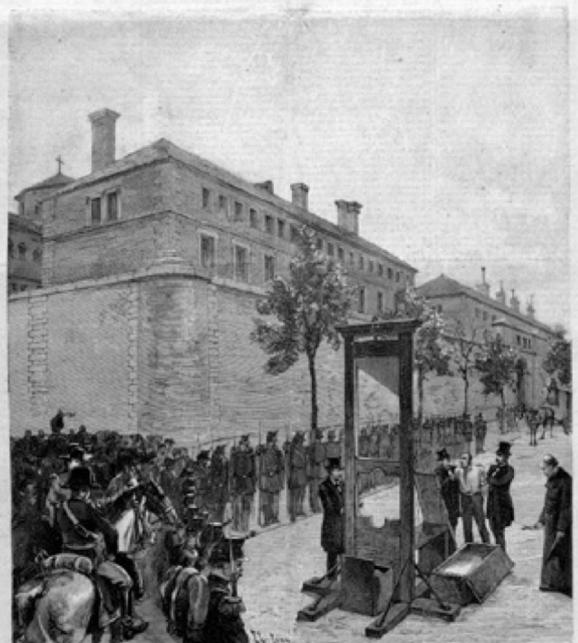
❖ Santo CASERIO, ouvrier boulanger

Santo Caserio a été guillotiné en 1894 à l'âge de 20 ans ; le 24 juin 1894, il avait poignardé mortellement Sadi Carnot, le président de la République. Il venait de Lombardie, c'était un petit ouvrier boulanger, il était anarchiste, il était jeune, il croyait changer le monde avec un poignard acheté la veille et qui lui avait coûté cinq francs.

Rencontre avec l'auteur. Serge Carret a enseigné l'histoire dans plusieurs établissements de la région, membre de la réserve citoyenne de l'éducation nationale, il est également l'auteur d'une vie du « Cardinal Consalvi - Cardinal des Lumières », secrétaire d'État du Pape Pie VII, et de « Une vie droite », un roman historique qui traite de l'émigration piémontaise à la fin du XIX^e s. sur lequel nous aurons l'occasion de revenir. Originaire de Bourgoin, Serge et son épouse sont adhérents d'INIS.

Cette rencontre conduite sous forme d'un entretien avec Dominique Molin sera enregistrée et suivie d'un échange.

Vendredi 20 mars à 18h00 au salon
de la Maison De Launay de Bourgoin-Jallieu



L'EXÉCUTION DE CASERIO

❖ Un témoignage

« Au-delà de nos espérances et de nos désespérances d'aujourd'hui, le devoir de mémoire s'impose... Ma grand-mère est née en 1859 dans le Piémont. Elle s'appelait Gioanna. Mon livre commence à la fin du XIXe siècle, quand Sadi Carnot, président de la République, fut assassiné à Lyon par Caserio, un Italien de 20 ans. Le lendemain, 26 juin 1894, dès l'aube, ceux que les xénophobes de l'époque appelaient les "macaronis" assaillirent les trains en partance pour Modane pour échapper à la chasse aux Italiens organisée dans les rues de Lyon et Villeurbanne. Parmi ces fugitifs se trouvaient Carlo Visconti, son épouse Gioanna et leurs enfants, dont Giuseppa, ma mère.

Ce livre raconte la vie de ces deux femmes en des temps où les femmes n'avaient aucun droit mais des devoirs, dont celui de mettre des enfants au monde. Gioanna en a eu quatorze mais six seulement ont survécu, ont grandi à Lyon où ils ont vécu jusqu'à leur mort. Beaucoup de femmes sont venues d'Italie dans cette France, terre d'accueil, dont elles avaient tant rêvé... Des grands-mères et des mères ont franchi les Alpes frontalières, pleines d'espérance, en murmurant Dolce Francia... Oui, dolce Francia, notre douce France. »

Renée Mayoud-Visconti

À emprunter à la bibliothèque : « Gioanna-Dolce Francia » de Renée Mayoud-Visconti

À écouter : "Song for Renée" de Steve Waring par Jean-Pierre Simonnet (adhérent INIS).

<https://www.youtube.com/watch?v=u7afkA8NByA&feature=youtu.be>

❖ Mémoires d'Italie

Mémoires d'Italie, le spectacle continue son petit bonhomme de chemin ! 18 représentations depuis la générale en décembre 2015. Récemment (novembre 2019), il est allé à Passins pour une soirée privée, devant 35 personnes dont l'émotion, puis le plaisir à la fin sont évidents. Tellement que l'un des invités muni de sa guitare prend la suite pour un tour de chant ! S'en est suivie une virée d'un soir du côté de Grenoble, - nous sommes en janvier -, à l'invitation de l'association Aide et Action à Voreppe où le public composé exclusivement de bénévoles nous réserve un accueil (et un buffet !) dignes des meilleurs jours. Pour terminer, une soirée mémorable le 15 février, à la demande du fringant Comité des Fêtes de Saint Sorlin de Morestel qui nous retrouve un peu surpris

devant plus de 70 personnes. L'émotion des spectateurs, pendant le récit, est réellement palpable. Salve d'applaudissements, un verre de cidre, les artistes répondent aux questions, rangent leur matériel puis s'en vont...

Il se murmure... Ancecy ? Lyon ? Mais ce n'est qu'un murmure !!!

Dominique Molin

SAINT-SORLIN-DE-MORESTEL Vif succès de la soirée Saint-Sorlin en fête



Micheline Dupland, Dominique Molin et les musiciens.



Le public était présent.

Samedi soir, Saint-Sorlin en fête avait invité Micheline Dupland, Dominique Molin accompagné en musique par Païvi Kaukonen, Jacques Boyadjijan et Marylène Burnel pour raconter des histoires vécues d'immigrants italiens en Nord-Isère. Micheline Dupland s'est vue confier, il y a 7 ans, par l'association INIS (Italie Nord Isère), des témoignages écrits, recueillis auprès d'immigrés italiens à qui on a demandé de raconter leurs souvenirs d'une époque pas si lointaine, au début du XXe siècle, où ils ont tout quitté, pour venir s'établir en France. Micheline Dupland a réalisé un travail de synthèse où elle relit, choisit et note ce qui la fait sourire et ce qu'elle trouve émouvant. Comme un puzzle, les pièces de ce récit se sont emboîtées, donnant naissance à un conte musical avec une troupe de musiciens qui joue des notes parfois nostalgiques et parfois joyeuses.

- 15 Février 2020

❖ La valigia dell'emigrante : une chanson et des monuments

Le chanteur lyonnais **Reno Bistan** a adapté et repris un très beau texte de Gianni Rodari (que nous avons retenu en présentation d'ANDIAMO) tiré de « *Il treno del filastrocchio* » (1952).

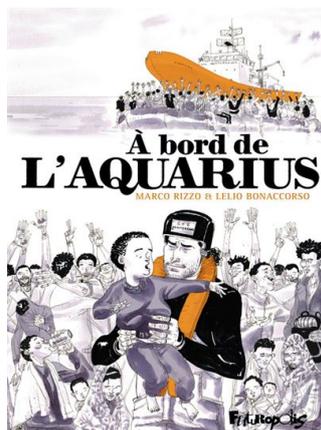
<https://www.youtube.com/watch?v=5xc1Se74Vx0>

*Non è grossa, non è pesante
la valigia dell'emigrante...
C'è un po' di terra del mio villaggio
per non restare solo in viaggio...
Un vestito, un pane, un frutto,
e questo è tutto.
Ma il cuore no, non l'ho portato:
nella valigia non c'è entrato.
Troppa pena aveva a partire,
oltre il mare non vuol venire.
Lui resta, fedele come un cane,
nella terra che non mi dà pane:
un piccolo campo, proprio lassù...
ma il treno corre, non si vede più*

*Elle n'est pas grosse, elle n'est pas lourde
La valise de l'émigrant
Il y a un peu de terre de mon village
Pour ne pas me sentir seul durant le voyage
Un vêtement, du pain, un fruit
Et c'est tout.
Mais le cœur, non, je ne l'ai pas emporté
Dans la valise il n'est pas entré
Il avait trop de peine à partir
De l'autre côté de la mer, il ne voulait pas venir
Il reste fidèle comme un chien
à cette terre qui ne lui donne pas de pain
Un petit pré juste au-dessus,
mais le train file, on ne le voit plus.*

❖ 2020 - C'est aussi l'année de la BD

Le même récit documentaire dessiné, l'un en italien, l'autre traduit en français ; deux couvertures, deux images, deux regards... L'édition française met en avant la mission et l'organisation humanitaire, l'italienne avec sa main tendue l'humain. Juin 2018 la France et l'Italie refoulent le bateau.



INFOS INIS

❖ Sardaigne

Nous serons 57 (capacité du car), c'est beaucoup mais il était difficile d'écarter des adhérents fidèles qui se sont inscrits dans les 3 jours qui ont suivi l'annonce. Malgré un voyage un peu plus long (et donc plus cher) que d'habitude, nous avons fait le plein alors que beaucoup d'associations peinent et sont parfois contraintes d'annuler leur projet de voyage. C'est une satisfaction.

Pietà nuragique (VII^{es}. av JC)



La première représentation gravée d'une imprimerie et d'une librairie dans « La grant danse macabre », Lyon, Mathieu Hisz, 1499



« Idole » (1952) de Costantino Nivola



❖ Bibliothèque : acquisitions et dons

Depuis notre dernière lettre nous avons encore enrichi notre fonds en acquérant plusieurs ouvrages récents comme « *Sofia si veste sempre di nero* » de Paolo Cognetti, « *Sangue giusto* » de Francesca Melandri, « *il bambino che trovò il sole di notte* » de Luca Di Fulvio et « *Tutte le poesie 1962/2015* », recueil des poésies de Milo De Angelis dont on aura l'occasion de reparler.

On remercie Serge Carret pour le don des trois livres dont il est l'auteur « *Une vie droite* » « *Le cardinal Consalvi* » et « *Santo Caserio ouvrier boulanger* », et Daniela Saporetti qui nous a remis de nombreux ouvrages dont des Camilleri, Carofiglio et Ammaniti.

Pour les futurs participants au voyage en Sardaigne et pour tous lecteurs inisiens nous rappelons que notre bibliothèque propose des ouvrages de grands auteurs sardes comme Grazia Deledda, Emilio Lussu, Milena Agus, Michela Murgia, Marcello Fois et « *Bandits d'Orgosolo* » de Franco Cagnetta.

❖ Lyon et l'imprimerie le 20 juin

Nous vous re-proposons en partenariat avec l'association *De Condate à Lyon Confluence* une visite de Lyon sur le thème de l'imprimerie. L'imprimerie et l'édition ont été à Lyon des activités importantes, elles

ont formé avec la soie et la banque les piliers de la vitalité économique lyonnaise, trois domaines marqués par les échanges franco-italiens. La matinée

sera consacrée à une balade urbaine sur les traces des imprimeurs qui nous mènera du Vieux-Lyon à la rue de Brest en passant par la rue Mercière et Saint-Nizier ; nous serons guidés comme d'habitude par Martine Dupalais.

Nous déjeunerons ensemble dans un bouchon voisin du Musée de l'imprimerie et de la communication graphique pour ensuite le visiter.

La participation à cette journée est fixée à 35 euros. Le déplacement se fera par vos propres moyens avec possibilité de covoiturage.

L'effectif du groupe sera limité à 20 personnes.

SOUTIEN AUX OLEICULTEURS DES POUILLES

Malgré la bactérie *Xylella Fastidiosa* qui a détruit des centaines de milliers d'oliviers dans leur très belle région, certains oléiculteurs des Pouilles ont courageusement poursuivi leur exploitation pour survivre et maintenir une tradition oléicole ancestrale ; il se trouve qu'un producteur d'Alberobello doit assurer plusieurs livraisons en France au mois de mai et a la possibilité de faire étape à Bourgoin-Jallieu.

Si vous êtes intéressés par une huile d'excellente qualité à un prix très correct n'hésitez pas à contacter notre ami

Biagio Collura : collura.biagio@bbox.fr !